

Besançon

QUESTIONS À « Je sentais que le peuple de Dieu était présent ce matin »

V.C.



Photo ER /Franck LALLEMAND

Jean-Luc Bouilleret Archevêque de Besançon

Vous avez senti une attente dans les rangs des fidèles ?

Oui il y avait une vraie attente de la part des fidèles. Nous avons transmis l'information concernant la reprise des offices, dans la matinée d'hier. Les consignes ont été publiées en début d'après-midi. La paroisse du centre-ville avec la cathédrale s'est organisée pour que les fidèles puissent venir. Et cette eucharistie que j'ai présidée [NDLR : dimanche 24 mai], a rempli la cathédrale compte tenu des consignes sanitaires. Donc il y avait vraiment une attente de la

part des fidèles de se retrouver. Les réseaux sociaux ont très bien fonctionné. Les gens ont pu s'informer et ce dimanche quatre eucharisties sont célébrées à la cathédrale.

La menace de ce virus est toujours présente. Vous avez tout de même senti une certaine sérénité ?

Ils sont heureux et ils sont en même temps sereins. Parce que c'est vrai qu'ils sont contents de se retrouver. Ils ont beaucoup respecté les consignes sanitaires. Mais je sentais que le peuple de Dieu était présent ce matin.

Nous avons traversé une période très particulière, en tant qu'homme d'Église, quel sens donnez-vous à cette crise ?

Je ne sais pas s'il faut donner un sens. Notre humanité est traversée par la mort, en l'occurrence car nous sommes à 28 000 décès et c'est vrai que pour nous chrétiens, on s'interroge toujours : quel sens donner à la vie et à la mort ? Et quand on célèbre l'eucharistie, on célèbre la mort et la résurrection du Christ. Donc ça s'inscrit véritablement dans ce qui fait notre foi, que notre humanité est traversée à la fois par la vie et par la mort.